

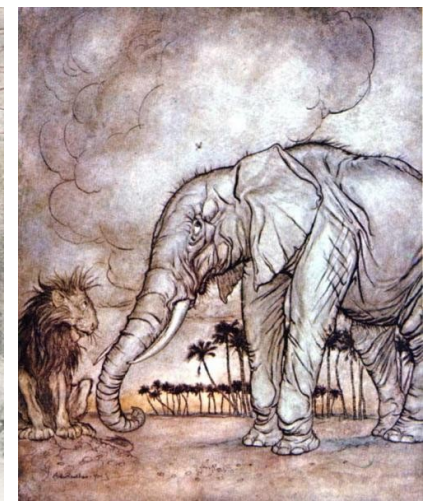
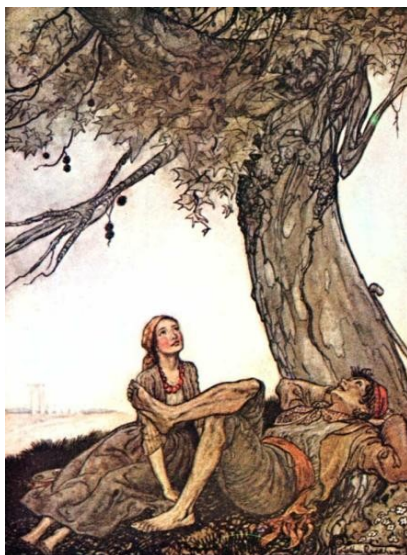
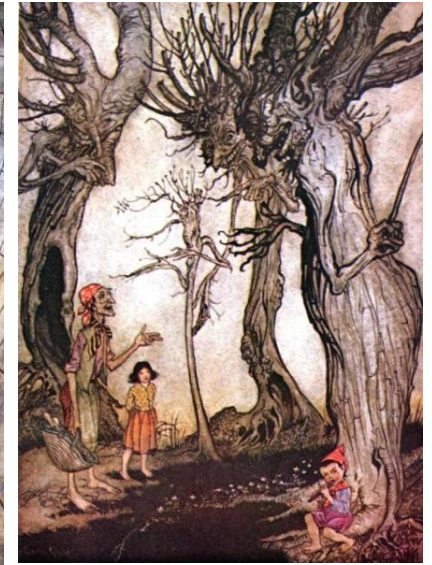
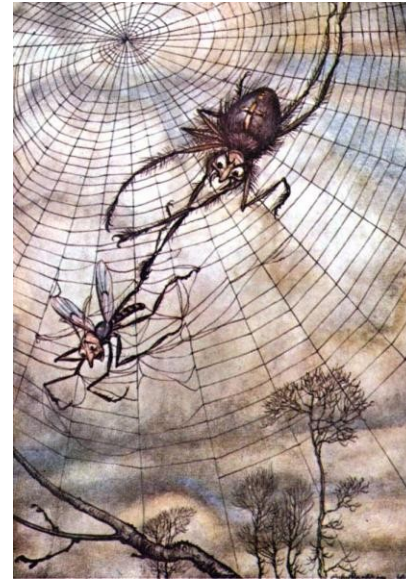
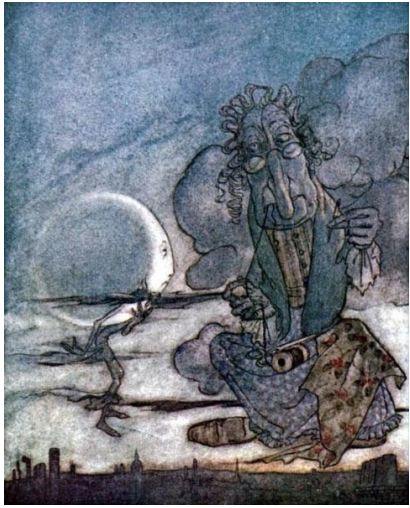
ÉSOPE – 10 FABLES

traduction de la version anglaise de Vernon Jones, illustrations Arthur Rackham, 1912, Avenel books, New York.

La supériorité rend toujours insolent, parce qu'elle est toujours due au hasard ;

l'orgueil est toujours suivi par la chute ;

et il existe bien une chose comme la trop grande intelligence non partagée.



<p>THE MOON AND HER MOTHER The Moon once begged her Mother to make her a gown. "How can I?" replied she; "there's no fitting your figure. At one time you're a New Moon, and at another you're a Full Moon; and between whiles you're neither one nor the other."</p>	<p>LA LUNE ET SA MÈRE Un jour la lune supplia sa mère de lui faire une robe de soirée : « <i>Comment faire ?</i> » lui répondit-elle ; « <i>Aucun modèle ne correspond à votre silhouette. Tantôt vous êtes nouvelle lune, tantôt pleine lune ; et entre les deux, vous n'êtes ni l'une ni l'autre.</i> » (50 mots)</p>
<p>THE CRAB AND HIS MOTHER An Old Crab said to her son, "Why do you walk sideways like that, my son? You ought to walk straight." The Young Crab replied, "Show me how, dear mother, and I'll follow your example." The Old Crab tried, but tried in vain, and then saw how foolish she had been to find fault with her child. Example is better than precept.</p>	<p>LE CRABE ET SA MÈRE Une vieille mère-crabe dit un jour à son fils : « <i>Pourquoi marchez-vous de travers de la sorte mon fils ? Vous devriez marcher droit.</i> » Le jeune crabe répondit : « <i>Montrez-moi comment, chère mère, et je suivrai votre exemple.</i> » Alors, la vieille mère-crabe essaya, encore et encore, mais en vain, et comprit alors comme elle avait été ridicule de reprocher ce défaut à son fils. Mieux vaut donner l'exemple qu'un ordre. (74 mots)</p>
<p>THE QUACK FROG Once upon a time a Frog came forth from his home in the marshes and proclaimed to all the world that he was a learned physician, skilled in drugs and able to cure all diseases. Among the crowd was a Fox, who called out, "You a doctor! Why, how can you set up to heal others when you cannot even cure your own lame legs and blotched and wrinkled skin?" Physician, heal thyself.</p>	<p>LA GRENOUILLE-CHARLATAN Il était une fois une grenouille qui quitta son marais natal et proclama face au monde entier qu'elle était un médecin renommé, spécialiste ès-médicaments et capable de guérir toutes les maladies. Dans la foule se trouvait un renard qui l'interpella : « Vous, docteur ! Comment pouvez-vous prétendre guérir les autres alors que vous n'êtes même pas capable de soigner vos pattes en canard ou votre peau boursouflée et ridée ? » Médecin, soigne-toi en premier. (76 mots)</p>
<p>THE GNAT AND THE LION A Gnat once went up to a Lion and said, "I am not in the least afraid of you: I don't even allow that you are a match for me in strength. What does your strength amount to after all? That you can scratch with your claws and bite with your teeth—just like a woman in a temper—and nothing more. But I'm stronger than you: if you don't believe it, let us fight and see." So saying, the Gnat sounded his horn, and darted in and bit the Lion on the nose. When the Lion felt the sting, in his haste to crush him he scratched his nose badly, and made it bleed, but failed altogether to hurt the Gnat, which buzzed off in triumph, elated by its victory. Presently, however, it got entangled in a spider's web, and was caught and eaten by the spider, thus falling a prey to an insignificant insect after having triumphed over the King of the Beasts.</p>	<p>LE MOUSTIQUE ET LE LION Un moustique vint voir un lion et lui dit : « <i>Je n'ai pas du tout peur de vous. Je ne vous accorde même pas le fait que vous soyez mon égal en force. Après tout, comment se mesure votre force ? Que vous êtes capable de nous égratigner avec vos griffes ? Que vous pouvez nous mordre avec vos dents ? Une femme en colère en fait autant, rien de plus. Moi, je suis bien plus fort que vous et si vous ne me croyez pas, battons-nous, nous verrons.</i> » Sur ces mots, le moustique sortit son dard, visa et l'enfonça dans le nez du lion. Quand le lion sentit la pique, il se hâta d'écraser le moustique, mais se griffa le museau si fort qu'il se mit à saigner ... et manqua l'insecte, qui fila, triomphant. Mais, aveuglé de joie par sa victoire, le moustique s'empêtra dans une toile d'araignée qui l'attrapa immédiatement et l'avala. Et c'est ainsi que le moustique devint la proie d'une simple bestiole après avoir triomphé du roi des animaux. (174 mots)</p>
<p>THE TREES AND THE AXE A Woodman went into the forest and begged of the Trees the favour of a handle for his Axe. The principal Trees at once agreed to so modest a request, and unhesitatingly gave him a young ash sapling, out of which he fashioned the handle he desired. No sooner had he done so than he set to work to fell the noblest Trees in the wood. When they saw the use to which he was putting their gift, they cried, "Alas! alas! We are undone, but we are ourselves to blame. The little we gave has cost us all: had we not sacrificed the rights of the ash, we might ourselves have stood for</p>	<p>LES ARBRES ET LA HACHE Un bûcheron entra dans une forêt pour demander aux arbres de bien vouloir lui accorder un manche pour sa hache. Vu la modestie de sa requête, les chefs des arbres acceptèrent immédiatement et sans hésitation de lui offrir le tronc d'un jeune frêne, dans lequel il façonna le manche dont il avait besoin. Mais à peine son travail terminé qu'il se mit à abattre les plus beaux arbres du bois. Quand les arbres virent l'usage qu'il faisait de leur cadeau, ils s'écrièrent : « <i>Hélas ! Trois fois hélas ! Nous sommes condamnés, mais c'est de notre faute. Le peu que nous avons donné nous coûte tout. Si nous n'avions pas sacrifié le droit à la vie du frêne, chacun de nous</i></p>

ages."	<i>aurait probablement vécu des siècles. »</i> (127 mots)
THE FIR-TREE AND THE BRAMBLE A Fir-tree was boasting to a Bramble, and said, somewhat contemptuously, "You poor creature, you are of no use whatever. Now, look at me: I am useful for all sorts of things, particularly when men build houses; they can't do without me then." But the Bramble replied, "Ah, that's all very well: but you wait till they come with axes and saws to cut you down, and then you'll wish you were a Bramble and not a Fir." Better poverty without a care than wealth with its many obligations.	LE SAPIN ET LE RONCIER Un sapin se vantait de sa valeur auprès d'un roncier et lui dit avec un peu de mépris : « <i>Pauvre créature, vous ne servez absolument à rien. Tandis que moi, regardez-moi : j'ai de nombreuses utilisations, surtout quand les hommes construisent leurs maisons ; ils ne peuvent rien faire sans moi.</i> » Mais le roncier lui répondit : « <i>Vous avez tout à fait raison ; mais attendez le jour où ils vont arriver avec haches et scies pour vous débiter en morceaux, et là vous regretterez de ne pas être roncier.</i> » Mieux vaut pauvreté sans souci que richesse et ses nombreuses contraintes. (104 mots)
THE TRAVELLERS AND THE PLANE-TREE Two Travellers were walking along a bare and dusty road in the heat of a summer's day. Coming presently to a Plane-tree, they joyfully turned aside to shelter from the burning rays of the sun in the deep shade of its spreading branches. As they rested, looking up into the tree, one of them remarked to his companion, "What a useless tree the Plane is! It bears no fruit and is of no service to man at all." The Plane-tree interrupted him with indignation. "You ungrateful creature!" it cried: "you come and take shelter under me from the scorching sun, and then, in the very act of enjoying the cool shade of my foliage, you abuse me and call me good for nothing!" Many a service is met with ingratitude.	LES VOYAGEURS ET LE PLATANE Deux voyageurs faisaient route sur un chemin nu et poussiéreux dans la chaleur d'un jour d'été. Apercevant un platane, tout heureux, ils allèrent se mettre à l'abri des rayons brûlants du soleil. Allongés à l'ombre de ses grandes branches, ils levèrent le regard et l'un d'eux ne put s'empêcher de dire à son compagnon : « <i>Le platane est vraiment l'arbre le plus inutile du monde végétal ! Il ne donne aucun fruit comestible et ne rend aucun service aux hommes.</i> » Le platane, indigné, l'interrompit en s'écriant : « <i>Espèce d'ingrat ! Vous venez vous allonger à l'abri des morsures du soleil et puis, tout en profitant de la fraîcheur de mon feuillage, vous osez m'insulter et me traiter de bon à rien !</i> » Combien de services rendus ne font que recueillir de l'ingratitude ! (124 mots)
THE TWO POTS Two Pots, one of earthenware and the other of brass, were carried away down a river in flood. The Brazen Pot urged his companion to keep close by his side, and he would protect him. The other thanked him, but begged him not to come near him on any account: "For that," he said, "is just what I am most afraid of. One touch from you and I should be broken in pieces." Equals make the best friends.	LES DEUX POTS Deux pots, l'un en terre, l'autre en cuivre, furent emportés par la crue d'une rivière. Le pot de cuivre exhorta son compagnon à rester à proximité, pour qu'il puisse le protéger. L'autre le remercia mais le supplia de ne surtout pas s'approcher de lui : « <i>En fait</i> » lui dit-il, « <i>c'est de vous que j'ai le plus peur. Un choc de vous, et je serais immédiatement brisé en mille morceaux.</i> » Prenez vos amis parmi vos égaux. (77 mots)
THE HARE AND THE TORTOISE A Hare was one day making fun of a Tortoise for being so slow upon his feet. "Wait a bit," said the Tortoise; "I'll run a race with you, and I'll wager that I win." "Oh, well," replied the Hare, who was much amused at the idea, "let's try and see"; and it was soon agreed that the fox should set a course for them, and be the judge. When the time came both started off together, but the Hare was soon so far ahead that he thought he might as well have a rest: so down he lay and fell fast asleep. Meanwhile the Tortoise kept plodding on, and in time reached the goal. At last the Hare woke up with a start, and dashed on at his fastest, but only to find that the Tortoise had already won the race. Slow and steady wins the race.	LE LIÈVRE ET LA TORTUE Un jour un lièvre se moquait d'une tortue et de sa lenteur à marcher. « <i>Attendez donc un peu,</i> » lui dit la tortue ; « <i>faisons une course tous les deux et je parie que je gagne.</i> » « <i>Mais bien sûr,</i> » répliqua le lièvre, très amusé de cette idée, « <i>essayons, nous verrons.</i> » Il fut vite convenu que le renard leur devrait leur préparer une course dont il serait juge. Quand l'heure arriva, tous deux démarrèrent en même temps, mais le lièvre, se voyant si vite si loin en tête, pensa qu'il ferait mieux de se reposer : aussi s'allongea-t-il et s'endormit-il profondément. Pendant ce temps la tortue continua de se traîner, cahin-caha, et finit par atteindre le but au bout d'un moment. Le lièvre finit par se réveiller en sursaut et fila à toute allure, mais ce fut pour trouver que la tortue avait déjà gagné la course. Lenteur et persévérance font le vainqueur d'une course. (146 mots)

THE LION, JUPITER, AND THE ELEPHANT

The Lion, for all his size and strength, and his sharp teeth and claws, is a coward in one thing: he can't bear the sound of a cock crowing, and runs away whenever he hears it. He complained bitterly to Jupiter for making him like that; but Jupiter said it wasn't his fault: he had done the best he could for him, and, considering this was his only failing, he ought to be well content. The Lion, however, wouldn't be comforted, and was so ashamed of his timidity that he wished he might die. In this state of mind, he met the Elephant and had a talk with him. He noticed that the great beast cocked up his ears all the time, as if he were listening for something, and he asked him why he did so. Just then a gnat came humming by, and the Elephant said, "Do you see that wretched little buzzing insect? I'm terribly afraid of its getting into my ear: if it once gets in, I'm dead and done for." The Lion's spirits rose at once when he heard this: "For," he said to himself, "if the Elephant, huge as he is, is afraid of a gnat, I needn't be so much ashamed of being afraid of a cock, who is ten thousand times bigger than a gnat."

LE LION, JUPITER ET L'ÉLÉPHANT

Le lion, malgré sa taille, sa puissance, sa mâchoire et ses griffes, a un point faible : il ne supporte pas le chant du coq et s'enfuit mort de peur dès qu'il l'entend. Il s'en plaignit à Jupiter ; mais celui-ci lui répondit qu'il n'y pouvait rien : il avait vraiment fait pour lui le maximum, et, dans la mesure où c'était son seul point faible, il n'avait vraiment pas à se plaindre. Hélas, le lion n'en fut aucunement réconforté. Il avait tellement honte de sa lâcheté qu'il ne pouvait plus se supporter. Et c'est dans cet état d'esprit qu'il rencontra un jour l'éléphant. Or, pendant leur conversation, il remarqua que cet énorme animal remuait constamment les oreilles, comme s'il tendait l'oreille vers un bruit. Il lui demanda pourquoi. Juste à cet instant, un moustique vint virevolter autour d'eux, et l'éléphant lui dit : « *Tu vois, cet insecte minuscule qui bourdonne, et bien, j'ai peur de lui : s'il pénètre dans le conduit de mon oreille, je tombe raide mort.* » En entendant cela, le lion retrouva immédiatement le sourire : « *Car, se dit-il, si vraiment l'éléphant, en dépit de sa taille impressionnante, a peur d'un moustique, pourquoi aurais-je la moindre honte à avoir peur d'un coq ? Après tout, le coq est quand même dix mille fois plus gros qu'un moustique.* » (210 mots)

Source : <http://www.gutenberg.org/files/11339/11339-h/11339-h.htm>

Présentation du projet scolaire : <http://abuledu-fr.org/savourer-esope-encore-et-encore/>

Enregistrement audio en français : http://raconte-moi.abuledu.org/w/7176-si_esope_m_etait_conté

Tapuscrit anglais et traduction en français : Annie Lesca cc-by-sa 20120430